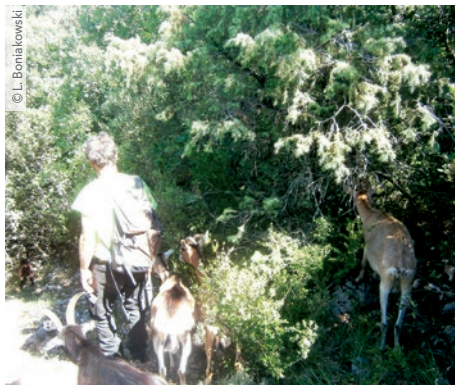
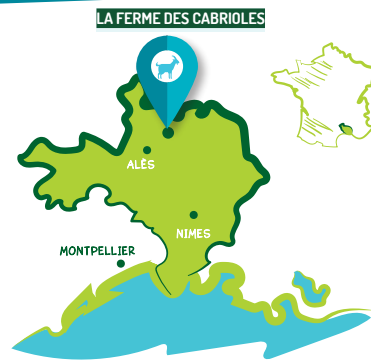


UN CALENDRIER DE PÂTURAGE ÉLABORÉ AU FIL DES ANNÉES À PARTIR DE SES PROPRES EXPÉRIENCES ET DE SA PROGRESSION TECHNIQUE

Lors d'un entretien à la ferme des Cabrioles en Juin 2018, Jeff et Sophie ont raconté comment ils ont construit leur calendrier de pâturage pour mieux rationaliser le pâturage des surfaces dont ils disposent et nourrir leurs chèvres toute l'année dehors. Retour sur leur démarche !

THÉMATIQUES TECHNIQUES : Calendrier de pâturage, concevoir une pratique, plein air intégral, fonctionnement des végétations.



LA FERME DES CABRIOLES

Jeff Duquenoey et Sophie Fornareso

- | Installés depuis 2011
- | Département : Gard (30)
- | Commune : Rivières-de-Theyrargues
- | Surfaces : 85 ha de bois et garrigue sur sol argilo-calcaire (rayon de 4 km)
- | Animaux : 56 chèvres Alpines et Massif central 300 à 350 L/chèvre/an
- | Production : fromages de chèvre type Pélardon et tommes, faisselles, yaourts et viande de chevreaux élevés sous la mère (4 à 6 mois) Agriculture Biologique, Nature et Progrès
- | Commercialisation : Vente directe, magasins bio et boucheries locales

" On ne voulait pas faire du lait avec du grain. La production est 1,5L / jour / chèvre en moyenne. On s'est fait à l'idée qu'on ne ferait pas plus de lait par animal."

Lorsque les éleveurs ont cherché des terres pour s'installer, la présence de surfaces diversifiées offrant une végétation spontanée disponible tout au long de l'année à la garde était une condition sine qua non. A ce jour, cette végétation constitue la majeure partie de la ration de leurs chèvres et conditionne leur objectif de production.

Contexte de l'expérience

UN SYSTÈME CONSTRUIT SUR LE RYTHME DES SAISONS ET DES STADES PHYSIOLOGIQUES DES CHÈVRES

La fréquence des traites évolue avec les besoins des chevreaux élevés sous la mère et le stade physiologique des chèvres. A partir d'avril les chevreaux sont sevrés. Les chèvres sont alors traitées deux fois par jour, au lieu d'une. En septembre, les saillies ont lieu et la monotraite reprend puisque la quantité de lait produite diminue. Les éleveurs adaptent aussi le temps et les horaires de garde en fonction de la saison et des besoins alimentaires des chèvres. En été, pour éviter les heures les plus chaudes durant lesquelles les chèvres peinent à manger, les éleveurs fractionne la garde : une le matin de 4 h et une le soir de 3 h. En hiver, lorsque les chèvres sont tarées, un seul temps de garde se concentre sur les heures les plus chaudes de la journée (voir la partie supérieure du schéma page suivante).

Déclencheur de l'expérience

UNE NECESSAIRE ORGANISATION DE LA GARDE

Afin de nourrir les chèvres toute l'année dehors, la conception d'un calendrier de pâturage s'est révélée nécessaire pour organiser les circuits de garde sur l'année.

Objectif de l'expérience

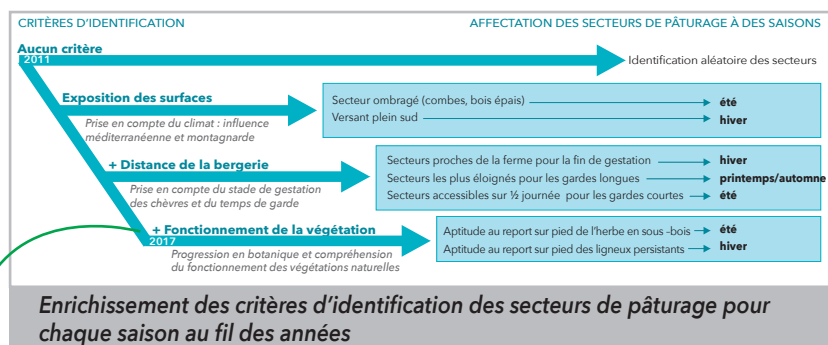
PROGRAMMER UNE CONDUITE PASTORALE QUI PERMETTE DE RESERVER ET CREER DE LA RESSOURCE FOURRAGÈRE DISPONIBLE ET APPÉTENTE POUR CHAQUE PÉRIODE DE L'ANNÉE, EN TENANT COMPTE DES CONTRAINTES CLIMATIQUES, LOGISTIQUES, ETC.

Pratique mise en oeuvre (1/2)

L'IDENTIFICATION DE SECTEURS DE PÂTURAGE POUR CHAQUE SAISON

Les éleveurs reconnaissent qu'à leur installation la garde n'était pas très organisée. Peu à peu, des secteurs ont été affectés à chaque saison. Les critères d'identification de ces secteurs aux différentes saisons se sont affinés avec le temps grâce à leur expérience et leur progression technique. (Schéma ci-dessous)

"Ce qui nous a manqué au début, c'est une bonne connaissance du terrain"



LE FONCTIONNEMENT DES VÉGÉTATIONS NATURELLES

Les herbacées sont caractérisées par différents traits fonctionnels qui varient en fonction des espèces :

- | La vitesse de croissance
- | La vitesse de mise en réserve
- | La précocité d'épiaison ou de floraison
- | L'aptitude au report sur pied
- | La sensibilité aux utilisations fréquentes et précoces
- | La capacité de relancer la croissance après utilisation (repousse).

Ces traits fonctionnels sont mobilisés pour programmer une conduite parcellaire et expliquent l'effet des pratiques mises en place sur l'évolution des végétations.

Pratique mise en œuvre (2/2)

LA DÉTERMINATION DE RÈGLES DE PILOTAGE DE LA CONDUITE PASTORALE

A partir de l'acquisition de nouvelles connaissances sur le fonctionnement des plantes, les éleveurs se sont fixés deux règles de pilotage de la conduite pastorale :

■ Au lieu de courir après l'herbe de printemps, ils essaient de faire prélever toute la ressource disponible avant de changer de secteur. Ils ont pris conscience que l'herbe mûre n'est pas perdue. Pour cela, ils mettent en œuvre plusieurs moyens à la garde pour motiver les chèvres à terminer un secteur, par exemple : changer de circuit ou proposer des types de végétation différents au cours d'un repas.

J'ai pris conscience du report !

"Avant quand l'herbe poussait j'allais partout, j'avais peur qu'on gaspille mais maintenant ça ne m'inquiète plus tant que ça. Quand je vais à un endroit je prends le temps de nettoyer."

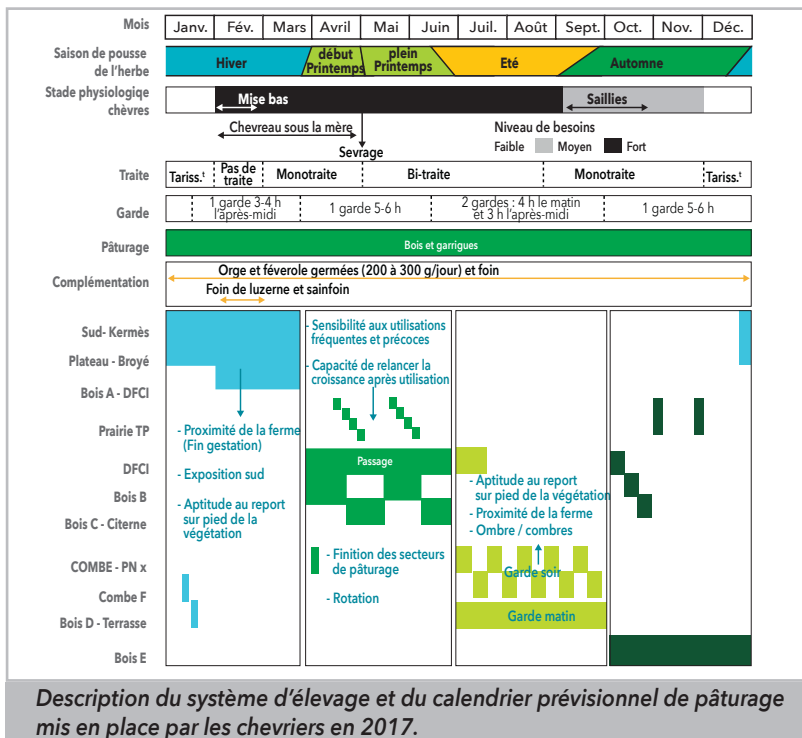
"La notion de report, je l'avais intégrée pour les feuilles ligneuses qui sont mangées toute l'année. Je voyais bien qu'elles mangeaient un peu d'herbe l'hiver mais sans plus savoir. Puis, j'ai pris conscience que l'herbe aussi se reporte."

■ Des rotations de circuits de garde sont mises en place afin de ne pas pâturer les repousses des plantes fraîchement consommées et favoriser leur mise en réserve. Par ailleurs, selon les éleveurs, ces rotations leur permettent aussi de répondre au risque parasitaire.

Résultats de la pratique

L'ÉLABORATION D'UN CALENDRIER PRÉVISIONNEL DE PÂTURAGE

En combinant l'affectation des secteurs de pâturation à des saisons avec les règles de pilotage sur la valorisation et le renouvellement de la végétation, les éleveurs ont abouti au calendrier prévisionnel de pâturation ci-dessous.



Un conseil de l'éleveur

Le calendrier de pâturation c'est un guide essentiel !

"C'est un bon outil, on l'adapte à nos contraintes de terrain. Pour ce qui est de l'identification des secteurs de pâturation en fonction des caractéristiques de la végétation, on s'améliore petit à petit."

ZOOM SUR UN COMPROMIS OPÉRÉ PAR LES ÉLEVEURS POUR METTRE EN ŒUVRE LE CALENDRIER DE PÂTURAGE

Il n'est pas toujours possible de mettre en place une pratique qui respecte le fonctionnement des végétations et aussi les contraintes climatiques.

Les nouvelles connaissances acquises par les éleveurs sur le fonctionnement des végétations ne sont pas toujours faciles à respecter car d'autres contraintes entrent en jeu pour concevoir leur conduite pastorale. Néanmoins, elles leur permettent de mieux comprendre et prévoir l'impact de leur conduite sur l'évolution de la végétation.

Par exemple, l'exposition des surfaces est un critère plus déterminant que la sensibilité des plantes à des utilisations fréquentes pour déterminer la conduite sur certains secteurs. Une clairière, comprenant de l'aphyllante de Montpellier (espèce sensible aux utilisations précoces et répétés), est actuellement utilisée deux fois au plein printemps à un mois d'intervalle. Bien que l'usage le plus approprié serait un pâturage tardif de fin de printemps ou d'été afin de laisser le temps à ces plantes de faire leur mise en réserve, les éleveurs ont choisi de l'utiliser au printemps. En effet dans cette clairière les chèvres sont exposées au soleil et cela rend le pâturage trop pénible en été.



Pâturage de printemps sur la clairière à aphyllante de Montpellier

DES RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN

Ce retour d'expérience fait partie de la collection d'outils techniques édités par le réseau Pâtur'Ajuste. Il montre comment des éleveurs se sont appropriés les fiches et outils techniques suivants :

- Concevoir la conduite technique à l'échelle parcellaire en lien avec ses objectifs d'élevage
- Comprendre les liens entre les pratiques et la végétation

SI CE RETOUR VOUS INSPIRE :

Faites nous part de vos remarques ou de vos pratiques mises en place chez vous : contact@paturajuste.fr

RÉDACTION FINANCÉE PAR :

Le projet "Préserver la biodiversité des Milieux Herbacés Ouverts en développant et en diffusant l'approche Pâtur'Ajuste" est cofinancé par l'Union Européenne, le ministère de l'agriculture et de l'alimentation, et par Scopela. L'Europe s'engage dans le Massif central avec le fonds européen de développement régional.



ÉDITION : SCOPELA, Septembre 2018

73340 Bellecombe en Bauges
c.agreil@scopela.fr - contact@paturajuste.fr
paturajuste.fr

RÉDACTION : SCOPELA, avec la contribution de Jeff Duquenois.

En partenariat avec l'INRA.

